

APPEL A COMMUNICATION

Des matériaux de terrain aux résultats scientifiques.
Enjeux méthodologiques, théoriques et éthiques autour de
l'analyse et de l'interprétation

03 décembre 2024
9h - 12h30
Amphi E3

Séminaire organisé par les doctorants-es du laboratoire ESO-Rennes

Date proposition de communication avant le 10 novembre

La participation au séminaire des doctorant-es permet d'obtenir des
crédits ECTS demandés par l'école doctorale

Pause conviviale autour d'un café, thé,
viennoiseries



Résumé

Les doctorant.es du laboratoire Espaces et Sociétés (ESO) de l'Université Rennes 2 organisent un séminaire sur le thème de l'analyse et de l'interprétation des matériaux de terrain. **La matinée du mardi 3 décembre 2024**, ouverte aux doctorant.es en sciences humaines et sociales, est l'occasion de rassembler et d'ouvrir un temps d'échanges scientifique et convivial sur cette étape essentielle.

Thématique

Le travail de terrain nous amène à récolter des matériaux indispensables à l'analyse, à l'interprétation et à la construction de nos réflexions scientifiques. Cependant, l'accumulation des matériaux, tout comme la grande diversité des supports (entretiens individuels ou collectifs, supports audios ou visuels, observations, écrits, archives, etc.), nous conduit à nous poser la question de leur traitement. Si les références bibliographiques abordant la pratique de terrain ou encore les méthodes d'enquêtes sont nombreuses, il nous semble que celles concernant l'analyse des matériaux souffrent d'un manque.

Comment traiter aussi bien la quantité que la diversité des matériaux de terrain ? Comment aborder une image, une vidéo, un texte, un geste, une émotion, le lexique employé, des données statistiques, le web, etc., (Miles *et al*, 2003 ; Maresca & Meyer, 2013 ; Bardin, 2013 ; Martin, 2020 ; Barats, 2013) ? Comment analyser les parcours de vie (Demazière & Dubar, 2004) ? Comment réaliser la thématization des données (Paillé & Mucchielli, 2021) ? Quelles ressources humaines et matérielles sont à notre disposition ? Quels écueils sont à éviter ?

La récurrence des échanges à ce sujet au sein de notre bureau de doctorant.es nous encourage à ouvrir la discussion à un large panel de disciplines et de terrains. Ainsi, les interventions s'articuleront autour des trois axes présentés ci-dessous.

Axe 1/ Outils et méthodes de traitement d'analyse des matériaux

Comment analyser nos matériaux une fois la collecte de données réalisée ? Si l'analyse représente une phase théorique de la recherche, elle est aussi une étape concrète et pratique qui exige une méthode et des outils permettant de réaliser le traitement des données. Néanmoins, les ressources méthodologiques sur lesquelles s'appuyer pour concrétiser cette étape semblent manquer. Les quelques manuels d'analyse existants se concentrent sur des modes d'analyse spécifiques ou techniques tels que l'analyse lexicométrique ou statistique (Bardin, 2013 ; Martin, 2020), ou une analyse qualitative très vaste.

Si le positionnement théorique est souvent mis en avant avec la précision du caractère inductif ou déductif des enquêtes, et par-là des éventuels allers-retours effectués entre le terrain et la théorie, l'analyse des matériaux n'est jamais concrètement expliquée. Si les outils de méthodologie d'enquête de terrain et de recueil de données sont communément présentés dans les travaux (grilles d'entretien, d'observation ou encore questionnaires, typologie d'enquêté.es, etc.), il serait également pertinent de voir figurer les grilles de thématization et autres outils analytiques. Or, hormis quelques informations factuelles (logiciel utilisé), l'analyse semble s'illustrer comme un impensé. L'analyse étant passée sous silence ou invisibilisée, les résultats de recherche apparaissent alors comme la résultante de la collecte de données.

Pourtant, l'usage d'une méthode d'analyse et des outils sur les données brutes collectées exerce nécessairement une influence sur les matériaux et les résultats. A ce titre, il semble

essentiel d'aborder le mode d'analyse qui représenterait une clé de compréhension supplémentaire à la construction des résultats de recherche.

L'objectif de cet axe est de s'intéresser aux méthodes d'analyse utilisées par les doctorant.es, mais également à leur appréhension de cette étape de travail de thèse dans sa globalité. Sur quelles bases se positionnent les choix d'analyse ? Quelles ressources ont servi d'appui ? Comment cet impensé méthodologique a-t-il été dépassé ? Par quels moyens analyser différents types de matériaux dans leur diversité et leurs caractéristiques propres ?

Axe 2/ Enjeux de l'analyse et place de l'engagement dans l'interprétation

L'interprétation peut sembler faire consensus au niveau théorique. Cependant, elle reste sujette à débat et le positionnement théorico-méthodologique adopté par le chercheur.se admet des implications particulières et sert divers enjeux (compréhensif, explicatif, etc.). Au-delà de ces considérations, il convient également de s'interroger sur les risques de surinterprétation des matériaux et des positionnements théoriques de chacune de nos disciplines. Comment éviter de forcer nos données dans le cadre de l'analyse ? Il s'agit de prêter attention à la manière dont nos disciplines respectives apposent des lunettes spécialisées pour analyser le réel.

En outre, l'attention portée aux contextes de terrain et à l'actualité, notamment lorsque ceux-ci s'avèrent sensibles, conflictuels, ou controversés, est nécessaire puisqu'ils interfèrent avec l'analyse. Comment prendre en compte dans l'analyse les émotions et ressentis des personnes rencontrées et celles des chercheur.ses (Bourgeois-Guérin & Beaudoin, 2016 ; Champagne & Clennett-Sirois, s. d.). ? De même, comment inclure les effets induits par la présence des chercheur.ses dans ces contextes particuliers ?

Un autre choix se pose dans l'analyse : s'il est évident d'analyser des matériaux de terrain afin d'obtenir des résultats d'enquête pour répondre à des hypothèses ou à une problématique de recherche, elle peut aussi être déployée dans une perspective plus méthodologique. Une analyse au service des résultats de l'enquête et de la méthodologie permet une compréhension des non-réponses, des échecs de recrutement, des refus de terrain, de la place des émotions sur le terrain (Charlap, 2015 ; Darmon, 2005).

Peuvent aussi être questionnés les effets des engagements (militants, associatifs, féministes, écologiques, etc.) (Clair, 2022a ; Clair, 2022b) des chercheur.ses sur l'analyse et l'interprétation des résultats de recherche. Dans ce cas, comment les prendre en compte ? Et pour quelles visées et à quelle destination ? Comment appréhender l'implication et l'engagement des chercheur.ses (Charaudeau, 2013 ; Fleury-Vilatte & Walter, 2003) et leurs impacts sur l'analyse ?

Axe 3/ Enjeux et questionnements éthiques de l'analyse

Tous les matériaux récoltés ne seront pas nécessairement exploités, pour des questions de pertinence, de quantité mais aussi d'éthique. Que décidons-nous de retenir ou non ? Et, qu'est-ce qui motive cette décision ?

Lors de l'analyse de nos données, des matériaux nous semblent suffisamment significatifs pour les conserver dans l'analyse. Pourtant, des questionnements éthiques apparaissent : même si la personne interviewée avait donné son consentement à l'enregistrement et l'utilisation de l'entretien, peut-être ne souhaite-t-elle pas voir apparaître certains détails précis sensibles de son histoire de vie. Que faut-il faire dans ce cas-là ? Quels choix d'analyse et

d'éthique privilégier ? De quelle manière utiliser les citations et dans quels contextes ? Quelles citations retenir et comment les présenter et les situer ?

Cette interrogation pose également la nuance entre les communications orales et les écrits. Les communications orales permettent de discuter des matériaux et de l'interprétation des personnes présentes dans un certain huis clos. Au contraire, dans les communications écrites, nous perdons la main sur la destination et l'utilisation de nos résultats. Malgré toutes les précautions prises pour éviter les mauvaises interprétations, nous ne savons jamais totalement comment le lectorat comprendra et utilisera nos écrits.

Nos choix d'analyse sont également questionnés à travers la destination finale de nos résultats d'enquête. La sociologie peut être accusée de déresponsabiliser les individus (Genard & Roca I Escoda, 2019) ou de les disqualifier (Lahire, 2007) dans des débats entre justification *versus* explication. Qui reçoit nos résultats de recherche (Uhalde, 2016 ; Genard & Roca I Escoda, 2019) ? En quoi les destinataires de nos travaux influencent notre analyse, qu'il s'agisse des financeurs de nos recherches, des décideurs publics, du monde associatif ou du monde académique ?

Modalités de soumission

Appel à communication ouvert à tous.tes les doctorant.es, tous niveaux d'avancement de la thèse/ ou d'expérience d'analyse, confondus

Proposition de communication attendue avant le 10.11.2024, comprenant :

- Titre
- Résumé (500 mots max), faire figurer l'axe dans lequel s'inscrit la proposition
- 3-4 mots clés
- Courte biographie (discipline, laboratoire de rattachement, objet de recherche, etc.)

A envoyer aux adresses suivantes :

chloe.jaffrezic@univ-rennes2.fr

thomas.marec@univ-rennes2.fr

livia.martin@univ-rennes2.fr

Bibliographie

- Ameigeiras, A. (2009). L'herméneutique dans l'approche ethnographique. Du labyrinthe de la compréhension au défi de l'interprétation. *Recherches qualitatives*, 28(1), 37.
- Barats, C. (2013). *Manuel d'analyse du web en Sciences Humaines et Sociales*. Armand Colin.
- Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France.
- Beitone, A., Martin-Baillon, A. (2016). « La neutralité axiologique dans les sciences sociales, Une exigence incontournable et incomprise », *Revue du MAUSS permanente*, 18 décembre 2016 [en ligne]. <https://journaldumauss.net/?La-neutralite-axiologique-dans-les-1340>
- Boeije, H. (2010). *Analysis in qualitative research*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Bourgeois-Guérin, V., & Beaudoin, S. (2016). La place de l'éthique dans l'interprétation de la souffrance en recherche qualitative. *Recherches qualitatives*, 35(2), 23-44.
- Champagne, A., & Clennett-Sirois, L. (s. d.). *Les émotions en recherche : Pourraient-elles nous permettre de mieux comprendre le monde social?* 17.
- Charaudeau, P. (2013). « Le chercheur et l'engagement. Une affaire de contrat », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 11 | 2013.
- Charlap, C. (2015). *La fabrique de la ménopause : Genre, apprentissage et trajectoires* [Sociologie, Strasbourg]. https://publication-theses.unistra.fr/public/theses_doctorat/2015/charlap_cecile_2015_ED519.pdf
- Clair, I. (2022a). L'intersectionnalité, une menace pour la sociologie (et les sociologues français) des classes sociales ? *Astérior. Philosophie, histoire des idées, pensée politique*, 27, Article 27.
- Clair, I. (2022b). Nos objets et nous-mêmes : Connaissance biographique et réflexivité méthodologique. *Sociologie*, N° 3, vol. 13, Article N° 3, vol. 13.
- Coenen-Huther, J. (2003). Le type idéal comme instrument de la recherche sociologique. *Revue française de sociologie*, 44(3), 531-547.
- Darmon, M (2005). Le psychiatre, la sociologue et la boulangère : analyse d'un refus de terrain. *Genèses*, 2005/1 no 58. pp. 98-112.
- Darmon, M. (2019). Analyser empiriquement un inobservable : comment « attrape-t-on » une disposition ? In *La différenciation sociale des enfants* (pp. 107–137). Presses universitaires de Vincennes.
- Demazière, D. (2013). Typologie et description. À propos de l'intelligibilité des expériences vécues. *Sociologie*, 4(3), 333-347.
- Demazière, D., & Dubar, C. (2004). *Analyser les entretiens biographiques l'exemple des récits d'insertion*. Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Béatrice Fleury-Vilatte, B., & Walter, J. (2003). « L'engagement des chercheurs (2) », *Questions de communication*, 3 | 2003, 99-108.
- Genard, J, & Roca I Escoda, M (2019). *Éthique de la recherche en sociologie*. Louvain-La-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Lahire, B (2007). *L'esprit sociologique*. Paris: La Découverte. Coll. Sciences humaines et sociales.
- Maresca, S., & Meyer, M. (2013). *Précis de photographie à l'usage des sociologues*. Rennes: PUR
- Martin, O. (2020). *L'analyse quantitative des données*. Armand Colin. Coll. 128.
- Miles, M. B., Huberman, A. M., Hlady Rispal, M., & Bonniol, J.-J. (2003). *Analyse des données qualitatives* (2e édition). Bruxelles: de boeck
- Naudier, D., & Simonet, M. (2011). *Des sociologues sans qualités ? pratiques de recherche et engagements [séminaire, Paris, 2004-2009]*. Paris: La Découverte.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Paugam, S. (2012). *L'enquête sociologique* (2e édition). Paris: PUF. Coll. Quadriges.
- Raymond, C., & Forget, M.-H. (2020). Pour un usage judicieux de l'analyse par théorisation ancrée dans le champ des didactiques. *Education didactique*, 14(1), 31-47.
- Schnapper, D. (2012). *La compréhension sociologique*. Presses Universitaires de France.
- Uhalde, M (2016). Les dilemmes de la posture d'intervention sociologique : une grille d'analyse. *Sociologies pratiques*, 2016/1 HS 2. pp. 7-20.